

# Kanouen

## War don : AR GEVIËR

### I

Pipi Even, Marcel Soisbault  
A fell d'e chanch a grenn ar vro.

### DISKAN

Rou diridiri, ti tra la la  
Rou diridiri, ti tra la la.

### II

Republik pelloc'h n' ello chom  
Ma 'n deve daou den eveldomp.

### III

Medesin hag apotiker  
Pep hini 'n he 'neuz e vicher.

### IV

R edek a reont 'barg er vro  
O klask dre oll d'e pratiko.

### V

D'ar Gambr ma e c'haljont monet  
Kals arc'hant 'dije gonéet.

### VI

Pipi Even, glevan laret  
'Ra kals a drouz en Plouaret.

### VII

Mont a ra d' e a dolio dorn  
Ha pep hini 'renk mont d'e gorn.

### VIII

Liberte, 'mean, a roo  
D'ar bobl da... zerrin e c'heno!

### IX

Marcel Soisbault, en Lanhuon,  
A zo, me lar, paotr o fêson.

### X

O'hoarzin a ra, evel e dad  
Da essaë kaout grasso mad.

### XI

Rei a ra d'ach, 'vit o arc'hant  
Louzou, komjo brao, 'pez po c'hoant.

### XII

Bezet dinec'h, Even, Soisbault,  
Prestik a po setanz ar vro.

### XIII

Laret a vo d'ac'h kren ha berr  
Plaëst eta gant o micher!

### XIV

Nin a fel d'imp evit hon ren  
Tud lib ha rez, ha tud a ben.

### XV

Da ren ervad hon affero  
Lakfomp an otro Rosanbo.

*En Diganstana Bretonne, du 21 avril 1919*

blâme !

M. Georges Le Moign, dans sa profession de foi, est plus respectueux de la liberté de conscience et des droits des parents.

Après un vote comme celui du 24 janvier, nous considérons qu'il est impossible à un bon catholique de voter pour M. Mando.

Aussi conseillons-nous à tous nos amis de voter pour M. Georges Le Moign et, si tardive que soit sa candidature, de travailler avec ardeur à la faire triompher.

---

Feuilleton de *l'Indépendance Bretonne*

---

52

## LA ROMANCE

DE

# JOCONDE

Par MATHILDE ALANIC

---

Marcelle eut un geste indifférent :  
— Peut-être !

Elle piqua un canotier sur ses cheveux bruns, avec l'air de docilité résignée d'une pensionnaire suivant sa maîtresse.

Les deux jeunes filles sortirent de l'hôtellerie et, obliquant vers la gauche, se trouvèrent bientôt sur la place de Bourg, devant la chapelle du Saint-Sang. Par l'arcade de l'Ane aveugle, elles gagnèrent le fameux quai du Rosaire. Claude cheminait dans l'enthousiasme. A chaque tournant, un nouveau régal s'offrait à son œil d'artiste, prompt à saisir les harmonies secrètes des tonalités et des lignes. Elle eût erré jour et nuit, sans se lasser, dans le dédale de ruelles et de canaux, admirant l'art profond et ingénu qui avait combiné ces décors étonnants et modelé, avant tant de variété, la brique et la pierre, pour en utiliser toutes les ressources ornementales. Et de quelle patine merveilleuse le temps, renforçant le travail des hommes, avait-il verni les façades des vieux palais et des demeures caduques, qui miraient dans l'eau dormante leurs pignons à redents, leurs tou-